

LES LEÇONS DE LA JUNGLE

CE SONT LES PLUS SAGES QUI SURVIVENT



Carole Paquin, conseillère en communication

► **« Ce ne sont pas les plus forts ni les plus féroces qui survivent. Ce sont les plus sages ! »** Voilà ce que déclare Lawrence Poole, l'un de nos invités de l'automne aux conférences-midi. Paralysé à la suite d'un accident d'automobile il y a 28 ans, cet homme hors du commun parcourt les jungles de ce monde en fauteuil roulant, y trouvant une source inépuisable d'inspiration et d'enseignement. Multipliant anecdotes et exemples puisés dans la nature, il nous fait partager sa passion pour la vie et la nature. Voilà un homme dont la conception du changement et du leadership est tout à fait singulière.

Lorsqu'il est sorti de l'hôpital après avoir été déclaré cliniquement mort à quatre reprises, Lawrence Poole n'avait d'autre projet que de se retrouver dans la nature. Sachant que sa vie ne serait plus jamais la même, il a plongé en lui-même à la recherche d'une raison de vivre, et il a réalisé que la nature lui avait toujours apporté une joie profonde.

Il a commencé par arpenter les sentiers du Parc d'Oka en fauteuil roulant. Après, ce furent les parcs d'Orford, de la Mauricie et Jacques-Cartier. Puis le territoire de la Baie James et l'Alaska qu'il connaît aujourd'hui comme le fond de sa poche. Ensuite, les jungles d'Amérique latine, particulièrement celles du Costa Rica où il a élu domicile pour donner de la formation en développement personnel.

Parcourir forêts et jungles n'était pas vraiment la carrière que M. Poole envisageait avant son accident. C'est venu lentement, en poussant ses visites toujours un peu plus loin. L'effet thérapeutique de la nature a fonctionné. Aujourd'hui, malgré sa paralysie, il est resplendissant d'énergie et de santé alors que son espérance de vie était quasiment nulle au moment de son accident.

4,5 MILLIARDS D'ANNÉES DE PROCESSUS CRÉATIF

Au cours de ses promenades, M. Poole ne faisait pas que reprendre ses forces. Il a commencé à observer des patterns de gestion dans la nature, lesquels sont exacerbés dans la jungle tropicale en raison du grand nombre d'espèces qui y sont abritées.

Première observation, la jungle tropicale gère un changement continu. Celui-ci est parfois brusque comme chez les humains. Un arbre tombe, créant une clairière, bouleversant la vie de toutes les espèces qui s'y trouvent, introduisant de nouvelles relations entre les espèces végétales et animales.

La magnifique boule sur laquelle nous vivons est le résultat de 4,5 milliards d'années de processus créatif. Apparemment, peu d'espèces ont été suffisamment créatives pour survivre puisque, à quelques décimales près, celles qui étaient là, au début, ont disparu aujourd'hui.

La loi de la jungle est simple : tu passes ou tu casses. Le passé, ce qui était voilà un instant, n'existe plus et seules les espèces capables de s'adapter à la nouvelle réalité sont en mesure de créer un nouveau futur.

Cette loi universelle s'applique à la jungle urbaine comme à celle du monde du travail, à l'individu comme

à l'entreprise. Les difficultés changent, mais la façon de les vaincre est identique. Il s'agit d'augmenter la valeur de son capital structurel, de son capital client et de son capital créatif.

Le capital structurel, constitue l'essence même d'une chose, ce qu'elle fait, ce à quoi elle contribue. Le capital client, c'est ce qu'on donne et ce qu'on prend, c'est l'interdépendance que nous avons les uns avec les autres.

Et le capital créatif, c'est le savoir, l'expérience et la créativité d'un individu ou des ressources humaines d'une entreprise. Le capital créatif est celui qui est le plus important parce qu'il valorise les deux autres. Il est essentiel à la transformation personnelle et collective, il nous rend apte à relever des défis.

Et c'est là que réside le principal message de la jungle : ce ne sont pas les plus forts ni les plus féroces qui survivent, ce sont les plus sages, ceux qui ont la sagesse d'évoluer pour mieux s'adapter au changement.

Face au changement, nous avons deux options : être en réaction ou investir dans notre capital créatif. Ceux qui attendent continuent d'attendre. Ceux qui s'investissent voient les choses avancer. Se prendre en main, est la clé du leadership créatif. Nous pouvons être créatifs dans n'importe quelle circonstance. En fait, le seul handicap est le manque de désir et de volonté.

ÊTRE LE LEADER DE SA PROPRE VIE

Dans la nature, le leadership se présente différemment que chez les humains. Les animaux savent ce que chacun doit faire et ils le font. Les humains, eux, ont besoin d'une hiérarchie.

Pour être le leader de sa propre vie, il faut du savoir-faire, la volonté

d'utiliser ce savoir-faire, et il faut agir. Aujourd'hui, la formation est accessible à tous et le vouloir-faire peut être stimulé pour que le désir d'agir provienne de l'intérieur. Cette motivation profonde est la clé du succès.

Le leader sera le premier à s'adapter au changement. Cependant, les statistiques indiquent que seulement de 3 % à 5 % des gens sont des visionnaires, c'est-à-dire qu'ils voient une promesse, une occasion dans le changement. Face au changement ces personnes se disent « pourquoi pas ? », alors que les autres pensent « pourquoi ? ».

Ensuite, il y a ceux qui sont ouverts au changement et qui s'adaptent rapi-

Face au changement, nous avons deux options : être en réaction ou investir dans notre capital créatif.

dement quand on leur propose un nouveau modèle. Puis ceux qui ne se préoccupent pas de l'avenir parce que le quotidien retient toute leur attention. Ceux-là peuvent difficilement s'actualiser, c'est-à-dire trouver la motivation créative nécessaire pour se dépasser. Et enfin, les irréductibles qui refusent tout changement.

LE CHAOS ET L'ORDRE

Notre vie a parfois l'air d'un chaos, mais les choses sont perçues autrement

en prenant du recul. Ce qui est invisible devient visible. Le chaos, c'est ce qui mérite d'être changé, et parfois, ce ne sont que des choses assez mineures qui doivent l'être.

L'ordre, c'est le résultat escompté. Le leader voit le changement comme une occasion et imagine la situation idéale. L'imagination et la capacité d'analyse seront les qualités essentielles qu'il cultivera.

Pour atteindre son objectif, il traversera cinq étapes importantes :

- > Il sera d'abord chasseur d'information. Le leader pose des questions, cherche de l'information, démystifie l'inconnu. Il sait que pour obtenir

des réponses, il doit pouvoir faire des liens.

- > Il sera ensuite rêveur. Le leader pense à toutes les possibilités sans s'autocensurer, sans faire le tri.
- > Il sera clairvoyant. Il fera l'analyse des idées qu'il a mises sur la table et rejettera les mauvaises. Cette idée est trop coûteuse, celle-ci va à l'encontre de la loi etc..
- > Ensuite, il agira. Il fera l'expérience de l'idée retenue.
- > Si le résultat est positif, le leader sera un communicateur persuasif. Le projet sera proposé aux autres qui l'accepteront plus facilement s'il y a déjà des résultats concrets.

Dans l'entreprise, l'innovation provient des personnes les plus créatives. Cependant, celle-ci a besoin d'un environnement propice pour s'éclorre. Elle provient d'une vraie collaboration. De sorte que les entreprises qui ne perçoivent pas leurs employés comme de véritables collaborateurs n'ont pas beaucoup de réponse lorsque qu'elles sollicitent leur créativité. ●

RÉFÉRENCES UTILES

1. www.consult-iidc.com
2. Lawrence J.E. Poole et Suzy Éthier, Investissez dans votre capital créatif, Isabelle Quentin Éditeur, 2003, 213 pp.

HISTOIRE DE LA CHENILLE CRÉATIVE

Une chenille avait de nombreux prédateurs parce qu'elle était délicieuse. Pour les éloigner, elle fabriqua un poison à l'intérieur d'elle-même, si bien que les prédateurs cessèrent de la manger. Cependant, certains d'entre eux se souvenaient qu'elle était délicieuse. Ils produisirent un antipoison pour recommencer à la manger. La chenille fabriqua un poison plus puissant et, encore une fois, ses prédateurs cessèrent de la manger. Les prédateurs les plus téméraires produisirent un antipoison encore plus puissant et recommencèrent à la manger.

Un changement de stratégie s'imposait. La chenille ne pouvait plus continuer d'augmenter la quantité de poison en elle, au risque de s'empoisonner elle-même. C'est alors, qu'ayant observé que tous ses prédateurs craignaient le serpent, elle amorça un changement de coloration de façon à ce que sa queue ressemble à la tête d'un serpent. À l'approche d'un prédateur, celle-ci se colorait et se soulevait, imitant le serpent qui siffle, pendant que sa tête restait confortablement à l'abri, enfouie sous les herbes.

Ainsi, pour survivre, cette chenille n'avait eu que peu de chose à changer : sa couleur et son comportement.

CENTRE DENTAIRE GINETTE MARTIN



GRAND OUVERT...SELON VOTRE HORAIRE

Dr GINETTE MARTIN, B.A., B.Sc., D.M.D.
Chirurgienne Dentiste

1037, St-Denis, Bureau 203, Montréal H2X 3H9



CHAMP-DE-MARS / BERRI-UQAM

Tél.: 284-1975
Fax: 284-1818

MP Photo